

Un nouveau nom de groupe pour J.Cortès

Les divisions « roulé à la main » et « fabriqué à la machine » sont clairement dissociées pour la première fois.



Afin de renforcer et de clarifier à la fois leurs divisions « roulé à la main » et « fabriqué à la machine », les marques J.Cortès et Oliva Cigars sont à présent réunis sous une seule et même famille la Vandermarliere Cigar Family.

Le nom de J.Cortès restera la principale dénomination pour la production de cigares fabriqués à la machine et Oliva Cigars — le célèbre fabricant nicaraguayen de long filler racheté par Cortès en 2016 — fera désormais office de maison mère pour tous les cigares roulés à la main.

Frederik Vandermarliere, propriétaire : « Il est logique de distinguer nos deux différentes divisions. Toutes nos marques se rejoignent toutefois pour la première fois sous la bannière *Vandermarliere Cigar Family*. »

J. Cortès, Oliva et les Vandermarliere sont unis par un même lien commun : la famille.

La famille est le fil rouge de ce groupe d'entreprises. Un grand-père, qui avait une idée et un vieux grenier en Belgique. Un fils, qui avait des visions farouchement indépendantes sur la façon de changer de cap. Et un petit-fils, qui engage le groupe dans l'ère numérique, vers un avenir prometteur.

Ces récits convergent, à l'instar du subtil mélange d'un cigare roulé à la main, pour devenir l'histoire de la *Vandermarliere Cigar Family*. Une histoire que nous vous dévoilons avec plaisir.

Maurits Vandermarliere fut notre père fondateur. Pianiste de talent, il rencontra pour la première fois Angèle, la femme de sa vie, en lui donnant des leçons de musique. Alors qu'il était sacristain à l'église locale, lorsque sa famille et celle d'Angèle arrivèrent, Maurits se mit en quête de nouvelles sources de revenus. Il décida finalement d'ouvrir un petit bureau de tabac, dans le paisible village de Moen, en Flandre occidentale. Il officiait au comptoir, tandis que Mèmè se chargeait de la fabrication. Leurs cigares secs remportaient un tel succès qu'ils durent faire le grand saut et investir dans une petite usine à Heestert, non loin de là, où la productivité pouvait être considérablement accrue. L'entreprise se développa de plus en plus.

Maurits et Mèmè eurent huit enfants. Leurs quatre fils travaillaient tous dans l'entreprise, mais c'est le cadet, un jeune homme audacieux prénommé Guido, qui reprit l'affaire, alors connue sous le nom d'Ets Vandermarliere NV, pour en faire J Cortès et la propulser à un niveau supérieur.



Guido imagina de placer des coffrets de cigares de marque dans les restaurants afin que les représentants de commerce de passage puissent s'offrir un cigare, pour égayer leur voyage. Un coup de maître. Il décida ensuite que la couleur qui symbolise la marque J.Cortès se devait d'être audacieuse, fraîche et attrayante pour un nouveau public. Le bleu chatoyant de la Côte d'Azur lui servit d'inspiration... Et il reste plus que jamais d'actualité, aujourd'hui.

À la fin des années 1980, J.Cortès se hissa au rang d'acteur sur la scène mondiale. Toujours à contre-courant, la famille inaugura alors une usine révolutionnaire au Sri Lanka. Elle utilisait des bobines et du tabac homogène pour rouler ses cigares fabriqués à la machine. Ce procédé, alors inconnu, fit exploser la production et la rentabilité. Aujourd'hui, la plupart des usines de fabrication mécanique dans le monde utilisent régulièrement des bobines.

À cette époque, J.Cortès disposait d'un effectif considérable de 2 000 personnes aux quatre coins du monde et ses différentes marques réjouissaient les amateurs dans 80 pays.

En 2005, vint le temps d'une nouvelle génération : Frederik Vandermarliere rejoignit l'entreprise familiale. Fred, le plus jeune fils de Guido et Thérèse Vandermarliere, est un autre innovateur audacieux, déterminé à tracer sa propre voie. Guido s'écarta progressivement pour céder la place à son fils et devint le président de l'entreprise. Il reste activement impliqué à ce jour.



Quant à lui, Fredje a beaucoup voyagé pour apprendre l'art du tabac.

Au cours de ces voyages, il rencontra la famille Oliva, au Nicaragua, et se lia à elle. Fondée par un émigré cubain, Oliva était un fabricant de cigares de renommée mondiale, originaire de ce pays de lacs et de volcans, dirigé par le patriarche Gilberto Oliva. Le courant passa d'emblée entre Fred et lui, à tel point que les Oliva acceptèrent de produire en petites quantités un cigare artisanal arborant le nom de J Cortès. Dans le cadre des discussions, Fred apprit que Gilberto envisageait de vendre son entreprise. Il s'empessa de lui dire, sur le ton de la plaisanterie, que l'acquéreur ne pouvait être que J.Cortès.

Les deux hommes se toisèrent un instant, mais une graine avait été semée.

Le travail laborieux de mise en place de la transaction, pas à pas, s'étala sur des mois et des années. Et malgré de nombreux revers et difficultés, les convictions et l'amitié des deux familles tinrent bon. En 2016, dans une annonce qui mit en émoi le secteur du cigare artisanal, qui, jusqu'alors, connaissait peu J. Cortès, l'entreprise belge annonça qu'elle se portait acquéreuse de la division de fabrication de cigares d'Oliva.



Une fois encore, l'entreprise était prête à passer à un niveau supérieur.

« Acheter une entreprise est une chose, la gérer en est une autre », se rappelle Fred. « Mais c'est parce que nos familles étaient si proches que nous avons réussi. Je ne voulais pas venir et tout changer. Je voulais qu'ils continuent comme ils l'avaient toujours fait. J'y voyais un nouveau jalon dans notre histoire ».

« Nous avons investi massivement dans le tabac », affirme-t-il. « Cela souligne notre foi dans les cigares roulés à la main et dans l'avenir des personnes qui aiment les déguster. Nous avons voulu créer les meilleures conditions pour les personnes qui travaillent pour nous, jusqu'aux chaises qu'ils utilisent et à l'environnement dans lequel ils travaillent. Nous avons rénové une ancienne usine, nous en avons construit une nouvelle, à la pointe de la technologie. En 2020,

nous avons acheté des fermes, de telle sorte que nous cultivons désormais aussi notre tabac. Pour la première fois, nous sommes intégrés verticalement, de la graine au produit final ».

« Nous mélangeons, créons et pensons sans cesse à de nouveaux cigares. Ils arriveront quand ils seront prêts. Nous vivons une phase passionnante dans l'histoire de l'entreprise : nous investissons dans de nouvelles technologies, nous travaillons en étroite collaboration avec les agriculteurs locaux en faveur de la terre. Nous sommes connus sous le nom de J Cortès en Europe, Oliva aux États-Unis. Mais, en réalité, nous faisons tous partie de la Vandermarliere Cigar Family. Nous sommes une famille qui commercialise du plaisir. Cela n'a pas de prix et cela ne changera jamais ».

Pour en savoir plus ou solliciter une interview, contactez Laure Boisbouvier, Marketing Manager VCF (Laure.Boisbouvier@jcortes.com) ou Olivier Mottrie, Marketing Officer VCF (Olivier.Mottrie@jcortes.com / +32 (0) 472 42 36 21).